

Les copains d'abord

« Son capitaine et ses mat'lots n'étaient pas des enfants d'salauuds, mais des amis franco de port, des copains d'abord... » Cet extrait de la chanson de Georges Brassens “Les copains d'abord” correspond tout à fait à l'esprit de camaraderie qui régnait dans l'équipe de Semur-en-Auxois de Pierre Torres et de ses petits camarades.

A 20 ans, la vie devant lui, Pierre Torres aime se retrouver avec ses amis semurois, les Carle, Cachot, Vagner, Durupt... pour rigoler, sortir ou pour s'adonner à son sport préféré. Pierre Torres joue au hand depuis longtemps : « J'ai commencé vers l'âge de 6 ans, avec six ou sept de mes copains, se souvient-il. J'ai pratiqué d'autres sports, comme le tennis, le judo ou l'équitation, mais j'ai choisi le hand car je peux jouer avec mes potes. » Avec ses potes, il est passé par toutes les équipes du HBC Semur-en-Auxois : « On a tout le temps joué à Semur, on se connaît par cœur. Cette amitié nous a permis de progresser plus vite. »

A titre personnel, il a aussi beaucoup évolué. Arrière au départ, il peut désormais jouer à « quasiment tous les postes », selon Thierry Vamillier, l'entraîneur de l'équipe fanion de Semur. « Il est surprenant de facilité. On n'a pas envie de le sortir du terrain, car il peut faire basculer un match à lui tout seul. Pierre est un des piliers de l'équipe. Il a des appuis de fou, un tir fulgurant et c'est un superbe passeur. Il a une maniabilité dans le bras qui lui permet de tirer dans des angles impossibles. Pour un ailier, marquer environ 8 buts par match est exceptionnel. »

Une famille de sportifs

Malgré son sens inné du but – 26 réalisations en N3 depuis le début de la saison -, Pierre Torres n'est pas obsédé par son compteur de buts personnel : « Je préfère être à la création, qu'à la finition. Et puis quand je marque, ce n'est pas grâce à moi, mais au travail de mes copains. » Ses copains toujours ses copains, qu'ils côtoient aussi à Dijon sur les bancs de la FAC, puisqu'il est actuellement en UFR-STAPS « pour devenir professeur de sport, comme mon frère ou prochainement comme ma sœur, qui est en CAPES. » Dans la famille, tout le monde est dans le sport, même son père qui est éducateur sportif et qui a joué, comme lui, en nationale 3 dans la cité médiavale. Son papa lui a transmis sa passion et son « don ».

Thierry Vamillier qui ne tarit pas d'éloges sur Pierre Torres, estime qu'il a les capacités pour jouer en nationale 1. Faudrait-il alors qu'il quitte son club et ses potes ? Le jeune semurois répond par la négative. Il a trouvé la solution : « L'idéal serait que joue à ce niveau à Semur, avec les copains. Je pense qu'à moyen terme, ça peut le faire. En plus, derrière, il y a des jeunes qui montent. » Pierre Torres veut rester sur la même embarcation car comme le disait Brassens : « Des bateaux j'en ai pris beaucoup, mais le seul qu'ait tenu le coup... » « Il s'app'lait les copains d'abord, les copains d'abord. »

Sébastien VIVES